

Zeitschrift:	Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie = Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia = Swiss journal of philosophy
Herausgeber:	Schweizerische Philosophische Gesellschaft
Band:	41 (1982)
Rubrik:	Jahresberichte = Rapports

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jahresberichte / Rapports

Studia Philosophica 41/1982

Philosophische Gesellschaft Basel

17. Dezember 1980: Prof.Dr. Maria Bindschedler (Bern): «Nietzsches Suche nach der Wahrheit». – 27. Februar 1981: Prof.Dr. Stefan Morawski (Warschau): «Über die heutige Krise der Ästhetik». – 16. Juni 1981: Prof.Dr. Walther Zimmerli (Braunschweig): «Was heisst Natur?».

Philosophische Gesellschaft Bern

17. Februar 1981: Prof.Dr. M. Bindschedler (Bern): «Nietzsches Suche nach der Wahrheit». – 28. April 1981: Prof.Dr. H.G. Adler (London): «Möglichkeiten und Grenzen des Widerstandes». – 26. Mai 1981: Prof.Dr. N. Musey (Kinshasa/Bern): «Über die Definierbarkeit der afrikanischen Philosophie». – 23. Juni 1981: J.C. Wolf (Bern): «Recht auf Leben».

Société Philosophique de Fribourg

12 novembre 1980: M. Bruno Schuwey (Freiburg): «Roderick M. Chisholms These über Intentionalität». – 26 novembre 1980: M. Riccardo Lucchini (Fribourg): «Approche sociologique du pouvoir». – 10 décembre 1980: M. Rüdiger Bittner (Heidelberg): «Zum Begriff der Autonomie». – 13 janvier 1981: M. Augusto del Noce (Milan): «Critères pour l'interprétation philosophique de l'histoire italienne contemporaine». – 28 janvier 1981: M. Johannes Gasser (Freiburg): «Die Abstraktionslehre bei Thomas von Aquin. Der Weg von der Sinneserkenntnis zum Begriff». – 2 février 1981: M. Emmanuel Levinas (Paris/Fribourg): «Au-delà de l'intentionnalité» (en collaboration avec le Décanat de la Faculté des Lettres). – 11 février 1981: M. Lukas Sosoe (Fribourg): «Hobbes et le problème du paralogisme naturaliste». – 25 février 1981: M. Kurt Flasch (Bochum): «Lessing und die Erforschung der mittelalterlichen Philosophie». – 4 mai 1981: M. Robert Spaemann (München): «Über die Unmöglichkeit einer universalteleologischen Ethik». – 13 mai 1981: M. Enrique Dussel (Mexico City): «Pour une philosophie barbare. Originalité et perspective de la philosophie de la libération latino-américaine». – 26 mai 1981: M. Emmanuelle Severino (Venise): «Temps et aliénation». – 10 juin 1981: M. Jules Vuillemin (Paris): «Les lois de la raison pure et la supposition de leur détermination complète». – 17 juin 1981: M. Giovanni Sommaruga (Freiburg): «Über einige philosophische Interpretationen des Gödel-Theorems». – 1 juillet 1981: M. Andreas Graeser (Bern): «Das Sein bei Platon».

Groupe genevois

26 novembre 1980: M. Jacques Bouveresse (Genève): «La philosophie est-elle encore possible?» – 8 décembre 1980: MM. Jean-Daniel Rougemont, Bernard Baertschi, Jean-Paul Gay, Eric Merguin et Guy Schibler (Genève): «L'amour en dispute». – 4 février 1981: M. Claude Droz (Genève): «Philosophie et pédagogie». – 19 février 1981: M. Guido Küng (Fribourg): «Philosophie analytique et philosophie traditionnelle». – 30 avril 1981: MM. Charles Gagnbin (Neuchâtel) et Michel Jeanneret (Genève): «La connaissance de soi dans les *Essais de Montaigne*». – 4 juin 1981: M. Piergiorgio Quadranti (Genève): «Ontologie et communication».

Philosophische Gesellschaft Innerschweiz

30. Januar 1981: Prof.Dr. B. Fritsch (Zürich): «Der Mensch vor Grundentscheidungen». – 5. Februar 1981: Dr. R. Zihlmann (Luzern): «Überlegungen zu den geistesgeschichtlichen Bedingungen der Umweltkrise». – 12. März 1981: Fortsetzung der Diskussion mit Thesen von C. Amery. – 27. März 1981: Prof. Dr. H. Siegenthaler: «Die Bedeutung der anthropologischen Fragestellung beim geistig Behinderten». – 23. April 1981: Marcel Hofer: «Ethos von Mensch und Technik aus der Sicht des Ingenieurs». – 23. Mai 1981: Maibummel nach Engelberg. P. Robert Bürcher: «Mit Schülern Chomsky lesen». – 11. Juni 1981: Dr. Kaspar Bösch (Rain): «Skeptische Betrachtungen zum Fortschritt aus jüdisch-christlicher Tradition (G. Altner, G. Liedke)». – 22. September 1981: Besuch der Ausstellung von und mit Herrn Hugo Kükelhaus in Zürich über «Entfaltung der Sinne».

Groupe neuchâtelois

19 novembre 1980: M. Herbert Knecht (Lausanne): «Logique du concept et pensée formelle chez Leibniz». – 3 décembre 1980 (en collaboration avec la Faculté de droit et des sciences économiques): M. François Gilliard (Lausanne): «Le droit naturel – un ré-examen». – 21 janvier 1981: M. Harri Wettstein (Lausanne): «Vérification épistémique et vérifiabilité transcendentale». – 4 mars 1981: M. Jean Rossel (Neuchâtel): «Energie, science et conscience». – 29 avril 1981: M. Jean-Paul Reding (Neuchâtel): «Mencius et Mozi, adversaires de Yang Zhu. Un débat logico-éthique en Chine ancienne». – 10 juin 1981 (en collaboration avec la Faculté des lettres): M. Ev. Moutsopoulos (Athènes): «Mouvement musical et psychologie chez Platon».

Groupe vaudois

7 novembre 1980: M. Harri Wettstein (Lausanne): «Une approche analytique de la philosophie transcendentale». – 8 décembre 1980: M. Gérard Verbeke (Louvain): «L'objet de la Métaphysique d'Aristote dans l'interprétation contemporaine». – 23 janvier 1981: M. Alain Guy (Toulouse): «Unamuno, témoin du vitalisme et de la foi tragique». – 4 février 1981: M. Alexis Philonenko (Genève): «La philosophie esthétique de Schopenhauer». – 1er mai 1981: M. Jean-Pierre Leyvraz (Genève): «Pour une nouvelle théorie de la connaissance». – 20 mai 1981: M. Evangelos Moutsopoulos (Athènes): «Mouvement musical et psychologie chez Platon.»

Philosophische Gesellschaft Zürich

1. Dezember 1980: Prof.Dr. Gerhard Schmidt (Bonn): «Das Problem der Ich-Verdopplung». – 19. Januar 1981: Dr. Beat Sitter (Bern): «Gerechtigkeit als Prozess. Bemerkungen zu John Rawls' Theorie der Gerechtigkeit». – 9. Februar 1981: Prof.Dr. Nina Eloki Musey (Bern und Kinshasa): «Die Definierbarkeit der afrikanischen Philosophie». – 30. April 1981: Prof.Dr. Robert Spaemann (München): «Über die Unmöglichkeit einer universalteleologischen Ethik». – 1. Juni 1981: Prof. Hans Primas (Zürich): «Theoriereduktion – aus der Sicht eines theoretischen Chemikers». – 29. Juni 1981: Dr. Manfred Sommer (Münster i. W.): «Lebenswelt und reine Erfahrung. Edmund Husserl und Richard Avenarius».

Société romande de philosophie

La séance annuelle de la Société romande de philosophie s'est tenue à Rolle le 24 mai 1981. Pour succéder à M. Kaloy, l'assemblée a nommé un nouveau président en la personne de M. Jean-Claude Piguet, professeur à l'Université de Lausanne. Elle a en outre décidé que pendant l'absence de M. Piguet, qui va prendre un congé d'une année, le président du Groupe vaudois assurerait par interim la présidence de la Société romande.

M. Gilbert Boss, membre du Groupe neuchâtelois, a ensuite présenté une belle conférence sur *Le philosophe dans la cité*:

Le statut du philosophe dans notre société est paradoxal: d'une part ce personnage est bien établi dans les institutions, tandis que de l'autre nul ne semble savoir précisément quelle est sa fonction et son utilité. Pour l'apprendre, inutile de s'adresser au sociologue, car la seule réponse intéressante pour le philosophe est celle qu'il peut trouver lui-même en se demandant quelle fonction il pourrait bien remplir dans le système social pour collaborer à l'œuvre commune. Alors, supposé que nous acceptions la définition de la philosophie comme recherche du savoir et de la sagesse, l'examen des rôles possibles pour le philosophe dans l'organisme social est décevant. Qu'il cherche à se faire savant, se glissant dans le fauteuil du directeur épistémologique et méthodologique, ou se dressant dans la chaire du guide moral des sciences, qu'il se jette dans la mêlée politique pour devenir roi ou tribun du peuple, qu'il se fasse médecin pour entreprendre la thérapie du langage et de la logique, ou qu'il se tourne vers la jeunesse et les ignorants pour leur transmettre les trésors de la culture philosophique, à chaque fois il doit ou bien abandonner la philosophie, ou bien exiger des autres qu'ils soient également philosophes, ou bien encore détruire les conditions auxquelles une utilité quelconque pourrait lui être reconue.

Bref, au terme de cette enquête sur ses carrières possibles, le philosophe se retrouve sans fonction spécifique dans la société, inutile de par son activité philosophique, la philosophie se révélant inexploitable au niveau des échanges qui constituent la coopération des hommes au sein de la cité. En effet, l'idée même de fonction ou d'utilité sociale répugne à la nature de la philosophie, de sorte que le concept d'une philosophie professionnelle est absurde ou contradictoire.

Pourtant les philosophes sont présents par leurs œuvres, qui pèsent d'un poids non négligeable dans notre culture et, par conséquent, dans la vie d'une partie de l'humanité. Mais cela ne prouve aucunement que cette relative importance de fait soit l'indice d'une utilité quelconque des philosophes pour la cité. En vérité le rapport est inverse: ce n'est pas le philosophe qui est utile à la société, mais la société au philosophe, car sans elle, il

ne pourrait ni communiquer ni vivre. Du point de vue du philosophe, la question ne peut donc être que celle de rendre la société le plus utile au philosophe, et non le philosophe plus utile à la société.

La discussion a porté principalement sur la différence entre la science et la philosophie, sur l'éventualité d'une fonction critique de la philosophie, et sur le rapport de la vérité à l'extériorité historique et sociale.